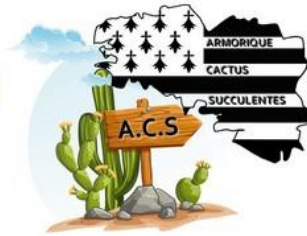


Armorique cactus succulentes



Lettre d'information A.C.S

Pour ceux qui ne le savent pas encore, Françoise Létué, secrétaire adjointe de l'association a démissionné de ses fonctions. Elle reste membre de l'association, mais pour des raisons personnelles ne peut continuer avec nous dans le bureau. Je voulais la remercier du travail apporté dans la tenue du site Internet, de la rédaction des lettres d'informations mensuelles et tout le reste

Le trois juin, nous irons visiter le jardin de Marc et Elisabeth Mescoff à Ploumoguier dans de Finistère. Voici comment cela se passera.

« Accueil dès le samedi dans l'après-midi pour ceux qui le désirent. Nous avons un parking à la maison qui peut accueillir plusieurs camping-cars, de plus nous avons dans la maison une grande pièce qui peut accueillir plusieurs couchages (ceci plus pour les plus jeunes d'entre nous), je peux trouver d'autres hébergements si certaines personnes le désirent. Cet après-midi donc, plusieurs possibilités: Visite du jardin évidemment, visite du bord de mer, nous habitons à 3 km des plages, il y aura possibilité de rendre visite à Hubert Debbasch qui habite sur la commune, nouveau producteur de plantes succulentes spécialisé dans les aëonioms botaniques.

Le soir repas en commun sans doute au restaurant. Accueil le dimanche matin avec café thé gâteaux etc. Ensuite visite du jardin qui se présente sur 1500m² réparti comme ceci: Autour de la pelouse: Plusieurs rocailles (environ 100m²) avec Agaves, Cactus, Yuccas et différents plantes succulentes qui grâce aux protections hivernales sont très belles. Une zone de plantes dites de terre de bruyères et de sous-bois comprenant Rhodos, Azalées, fougères arborescentes et bien d'autres.

A visiter aussi une serre de 60m² remplie de

plantes succulentes (environ 250) dont Féro, Thélos, Aloes et de nombreuses autres choses.

Nous avons aussi un potager de 400m² en culture biologique, un verger, le tout dans un paysage assez bucolique. Voilà pour la présentation des lieux.

A midi, nous offrons un apéritif avec petite collation faite maison. Le café sera aussi prévu en fin de repas. Des protections seront prévues en cas de fort soleil !!! Et repas dans une salle communale si le temps est mauvais. »

Il est impératif pour que ce week-end soit réussi que nous ayons des réponses rapides positives ou même négatives afin de préparer au mieux cette sortie. Pour cela je vous invite à nous envoyer un mail (asso-acs@laposte.net) ou vous inscrire sur le site de l'association dans la rubrique agenda. Pour réserver un couchage chez nos hôtes ou simplement prévenir que vous venez avec un camping-car, merci de passer un coup de téléphone à Marc au Port : 07-67-12-02-10 ou sur le fixe au : 02-98-38-30-42 Nous retrouverons sur place les membres de la SNACPG (La Nantaise). La réussite de ce week-end passe par une bonne organisation, nous avons vraiment besoin de savoir qui vient. Merci d'avance.

Une Tombola sera organisée avec les plantes que chacun aura amenées.



Notre événement annuel approche à grand pas. Et comme chaque année, nous allons avoir besoin de bénévoles pour tenir les différents postes derrière les stands ou à la buvette et la vente des billets de tombola. Nous commencerons à installer au mieux les tables d'exposition et éventuellement le stand ACS dès le vendredi soir. Pour ceux qui seront là, nous mangerons ensemble une pizza sur le pouce comme l'an passé. Le samedi matin, nous serons de bonne heure sur le site pour accueillir les producteurs, monter le barnum, installer les tables pour les repas et finir l'ensemble des préparatifs pour le repas du midi et être prêt à l'ouverture des portes pour 14h00.

Comme chaque année, le stand ACS vendra les plantes que chaque adhérent aura bien voulu amener. Je vous demande donc dès à présent de voir ce que vous aurez de disponible à céder à l'association. Si possible, nous souhaiterions avoir un peu plus de cactées que les années passées. Si vous avez des sujets originaux, voir même de gros sujets dont vous souhaitez vous débarrasser il ne faut pas hésiter, nous les mettrons à la vente ou en lots pour la loterie sur les trois tirages.

Vous recevrez dans les jours à venir un formulaire d'inscription pour la réservation des repas du samedi midi et soir.

Cette année nous aurons plus de 25 exposants pro et amateurs. L'association aura à

disposition des pots, du gravier et des étiquettes. Une exposition peinture dédiée aux cactus et succulentes. Tableaux peints par une de nos adhérentes. Une conférence sur les plantes d'Afrique du sud par Jean Michel Moullec.

Pour les semaines suivantes, je vous invite à consulter le site de l'association qui résume les dates des prochaines sorties.

03 Juli 2018 19:00	SORTIE ACS Visite d'un jardin particulier Lieu: Ploumoguer Ville: Ploumoguer, France Visite en Finistère d'un jardin de passionné
23 Juli 2018 14:00	EXPO-VENTE ACS Acs 2018 Lieu: Bédé Salle Polyvalente Ville: Bédée, France La troisième éditions d'ACS.
24 Juli 2018 14:00	EXPO-VENTE ACS Acs 2018 Lieu: Bédé Salle Polyvalente Ville: Bédée, France La troisième éditions d'ACS.
08 Juli 2018 9:00	SORTIE ACS Le jardin georges delaselle Lieu: Ile de Batz Ville: Ile de Batz, France Situé sur l'île de Batz, le Jardin Georges Delaselle est un jardin exotique insulaire.
22 Juli 2018 19:00	SORTIE ACS Visite d'un autre jardin particulier Quoi de plus intéressant que de visiter un jardin de passionné ?



Anniversaire à souhaiter en mai

Aurélie Meunier
Michel Leyet
Bernard Merand-David
Alain Turmel
Anne Marie Goasmat

Important

*Merci de noter que les courriers adressés à l'association doivent être envoyé maintenant à l'adresse de gestion : **Mr et Mme Meunier Georges 16 rue de Rennes 35290 Quédillac.** Pour des courriers spécifiques, une autre adresse pourra vous être transmise. Le siège social va être transféré à la mairie de Bédée.*

La multiplication végétative ou bouturage des succulentes

Reproduire des plantes de manière simple, rapide et efficace. On prélève une partie on la met en terre et une nouvelle plante génétiquement identique se développe.

Qu'est-ce que la multiplication végétative ?

Il s'agit de reproduire des plantes sans passer par la méthode du semis, ou bien de préserver des espèces fragiles (greffage). On peut aussi parler de reproduction asexuée : qui s'effectue sans l'intermédiaire de cellules reproductrices. Chez les succulentes, la méthode de la multiplication végétative met à profit les capacités de régénération des végétaux. Autrement dit : "on coupe un bout, et on a une nouvelle plante".

Pourquoi un tel mode de multiplication ?



C'est le seul moyen d'obtenir des plantes qui n'ont pas de fleurs ou qui donnent des fleurs stériles (hybrides en particulier). Les plantes ainsi obtenues seront identiques au pied mère (contrairement au semis qui donne des descendants génétiquement diversifiés). Et l'on pourra par cette méthode obtenir rapidement un grand nombre de sujets. Beaucoup d'espèces atteintes de pourriture au collet se sont vues prélever des articles ou feuilles afin d'être bouturées dans le but de conserver un sujet identique ! En plus, le bouturage est généralement très aisé à pratiquer, même pour les non-initiés.

Photo 1 : Une feuille d'Adromischus mariannae s'est détachée. Les racines se développent et la première feuille apparaît.

Sur quelles plantes se pratique-t-elle ?

Le bouturage peut se pratiquer sur presque toutes les espèces à part *Astrophytum*, *Ariocarpus Frithia* et *Euphorbia obesa* qui se multiplient exclusivement par graines. Certaines espèces se prêtent bien au bouturage (*Sédum*) d'autres moins (*Euphorbe*, où il faut être patient). La méthode, qui consiste chez les crassulacées à poser une feuille sur le sol, sera très souvent vouée à l'échec chez des espèces comme *Aloe*.

Le bouturage



Méthode simple, répandue et sans risque. Il s'agit de prélever une partie d'une plante pour la mettre à enraciner. Certains préconisent de laisser le morceau faire des racines avant de le mettre en terre, d'autres le contraire ! Chacun est libre d'essayer les deux méthodes, pour ma part, j'utilise la seconde qui me donne entière satisfaction

Photo 2 : Beaucoup d'espèces comme cet Adromischus développent des racines avec une grande facilité, ce genre de réussite est toujours assurée.

Anecdotes

Le bouturage n'est pas toujours utilisé pour reproduire un sujet. Une année j'avais laissé sous la pluie et le froid, de l'automne jusqu'à la fin du printemps un *Crassula portulacea* (de 20 ans) et le résultat ne m'a pas surpris : il était entièrement pourri à part une branche... Le bouturage s'imposait. Une autre fois, un *Myrtillocactus geometrizans*, suite à une longue période de froid et d'humidité quasi permanente, s'est retrouvé le collet suintant, avec des surfaces sur toute sa longueur dans le même état... Il m'a fallu lui enlever les 10 premiers centimètres, puis creuser le corps en plusieurs endroits afin d'ôter toutes les parties en mauvais état. Enfin il est passé par une période de cicatrisation de 3 mois. Puis après avoir

vérifié l'état général de la plante, je l'ai mis à bouturer calée entre 3 tuteurs juste posée sur le compost. Cette année, elle n'a pas poussée mais l'enracinement est fait et elle ne montre aucun signe de mauvaise santé, si ce n'est que son aspect "gruyère" ! Comme quoi un bouturage permet des fois des miracles sur des plantes qui semblent condamnées.

Bouturer quoi ?

Il est possible de bouturer une simple feuille (Crassulacées), une tige (Stapelia), un article (Opuntia) ou un rejet (Mammillaria). L'indispensable est que la coupe soit nette et séchée avant de mettre la future bouture sur le sol. Le temps de séchage varie en fonction du diamètre de la coupe de quelques jours pour Crassula à quelques mois pour un cierge de bonne taille. Pour une bouture de la taille d'une noix ou d'une mandarine, comptez 2 à 3 semaines de séchage. Il convient de la laisser sécher à l'air, au chaud et à l'abri du plein soleil, de saupoudrer la plaie de charbon de bois afin d'éviter les risques d'infections. Un cal doit recouvrir la cicatrice avant la mise en terre.

Et après...



La question qui revient souvent est de savoir s'il faut arroser la bouture ? N'ayant pas de racines, elle n'absorbera pas l'eau, donc



non. Mais l'arroser ou l'humidifier stimulera le développement des racines, donc oui. Je crois

que le mieux est de la placer à bonne luminosité, dans un endroit chaud et aéré et de l'humidifier de temps en temps suivant la météo. En fait, lorsque la lumière est suffisante, si il fait chaud, un petit arrosage stimulera le développement des racines, au contraire si les températures baissent, l'humidité deviendra néfaste voire fatale. Les boutures démarrent mieux si elles sont prélevées au printemps ou en été, où les conditions climatiques sont les meilleures. Mais dans le cas où il s'agit de sauver une plante, la période ne compte pas, faites-le et mettez-la à l'intérieur, à la lumière.

Photo 3 : Premières racine et première feuille, avant même d'être en terre !

Photo 4 : Les tiges aussi peuvent raciner, même à l'air libre, la preuve en est de ce fragment cassé de crassula blue Jade.

Le support

Le mélange classique pour les boutures est composé de sable et de tourbe. J'y ajoute un quart de terre végétale. J'ai remarqué que l'enracinement n'était pas plus rapide, mais après, la petite plante se développe mieux. Je n'enterre jamais la base de la bouture, quand c'est possible, je me contente de la poser sur le mélange (feuilles de Crassulacées, Chamaecereus silvestrii), voire de la caler à l'aide de petites pierres. Sinon la bonne vieille méthode du tuteur est toujours efficace.



On peut essayer la poudre de bouturage à base d'hormones, je ne l'ai jamais fait mais j'essaierai peut-être avec des espèces difficiles. Le mieux que l'on puisse faire c'est de prélever non pas une bouture mais plusieurs. En vue d'une bonne reprise, si une espèce présente des tiges avec des feuilles (Kalanchoe, beaucoup de Crassulacées), il sera plus facile de prélever la tige plutôt qu'une feuille et de l'effeuiller en grande partie mais pas sur l'extrémité terminale.

Au printemps suivant la bouture pourra être mise en pot...

Photo 5 : Duvalia caespitosa, est une plante aux courtes tiges épaisses et rampantes. Au fur et à mesure de sa croissance, des racines apparaissent. On coupe, on pose et en quelques semaines, les racines se sont enfoncées dans le substrat.

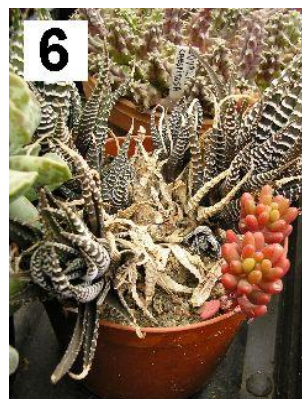
La division de touffes

Là, la méthode est très simple. Lors d'un repotage, il faut séparer les rejets de la plante et les mettre en pot séparément. Exemple : certaines Aloes, Haworthia, Agaves...

Le marcottage

C'est un procédé naturel qui consiste à faire prendre racine à une branche ou à un article qui reste fixé au pied mère. Pour cela il suffit de coucher la partie à marcotter sur le sol et de le recouvrir de terre ou de tourbe (les espèces rampantes de Sédum le font sans notre aide). Le marcottage peut aussi être aérien : j'ai fait l'essai sur un Opuntia. J'ai entouré la base d'un article de tourbe que j'ai généreusement humidifié, puis j'ai recouvert le tout d'un plastique opaque et ficelé. J'ai attendu 1 mois et j'ai coupé l'Opuntia sous mon bricolage, laissé sécher la plaie et après j'ai enlevé le plastique en prenant garde de ne pas endommager les racines, et je l'ai mis en terre. Bien entendu ce n'était qu'une expérience vu que ce n'est pas la peine d'appliquer cette méthode sur Opuntia, qui se bouture facilement. Mais c'est là une "expérience d'amateur".

La greffe



Elle est bien utile pour permettre à des espèces fragiles de se développer. C'est un mode artificiel qui exige une intervention. Certaines espèces ne se multiplient que de cette manière, notamment les cactées rouges ou jaunes qui n'ont pas de chlorophylle. Le tout est de choisir un bon porte greffe qui se doit d'être robuste (Trichocereus, Cereus peruvianus...). Le but de cet article n'étant pas de détailler les différentes méthodes, je ne ferai que les citer : la greffe en fente et la greffe en placage. (NdW : voir l'article sur la greffe)

Les autres moyens

Il existe d'autres méthodes mais qui ne sont pas utilisées par les amateurs : la multiplication "in vitro" par exemple, utilisée en laboratoire, conçue pour reproduire des cellules à partir d'une seule dans un milieu de culture artificiel.

Photo 6 : Une feuille de Sedum rubrotinctum est tombée au pied de cet Haworthia. L'année suivante, voilà le résultat !

Articles extrait du site : Cactus.com (Fermé)

Article écrit par Florent Papadopoulos

**Armorique cactus
succulentes**

